

ETIENNE BERNAND

INSCRIPTION D'AKÔRIS, N° 12

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 89 (1991) 147–148

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

INSCRIPTION D'AKÔRIS, N° 12

On sait gré à Pieter J. Sijpesteijn d'avoir attiré l'attention dans la Chronique d'Egypte LXV (1990) 124-125 sur la dédicace faite par le triérarque Aurelius Avitianus en l'honneur des empereurs Septime Sévère, Caracalla et Géta, trouvée à Akôris, vraisemblablement lors des fouilles effectuées par Hakim Abou Seif en 1926.

Le texte établi pour la première fois par T. Zawadzki¹, qui en donne un fac-similé, repose sur l'autopsie de la pierre. C'est d'après cette copie que l'inscription a été reproduite dans l'Année épigraphique 1971, n° 481 et dans les Inscriptions grecques et latines d'Akôris (1988) n° 12 et pl. 19 (fac-similé de T. Zawadzki) avec des inconséquences que P.J. Sijpesteijn a raison de relever².

La pierre n'est pas au Musée de Mallawy, mais dans le dépôt du Service des Antiquités de l'Egypte à Ashmuneim (Hermopolis Magna), où il n'a pas été possible de la voir en janvier 1987. Mais elle a été photographiée en 1984, quand elle était à l'extérieur des magasins, par Donald Bailey qui a bien voulu nous communiquer ses tirages et que nous remercions (Photo du monument et de l'inscription, pl. XIII a-c). La qualité de ces derniers permet d'établir le texte de façon sûre, car, comme le dit fort justement Jean Bingen, "quelle que soit la qualité d'un fac-similé, il ne peut remplacer pour l'éditeur la pierre et son estampage, et, pour le lecteur, la photographie de celle-ci ou de celui-ci, car le fac-similé présente toujours le danger de donner comme un fait graphique un préjugé qui a biaisé le tracé du fac-similé. Celui-ci n'est jamais qu'un pis-aller dont nous ne bénissons l'existence que si la pierre est perdue ou inaccessible"³.

Nous lisons sur ces photographies:

1. [Pr]o salute
Imp(eratorum) L(uci) S(eptimi) Severi
Pii Per(tinacis) Aug(usti) et
4. M(arci) Aur(eli) [Antoni] -
ni et P(ubli) [Septimi]
Getae [s]ub Cl(audio) Iu -
liano pr(aefecto) Ae[g](ypti) et
8. Cl(audio) Alexandro

¹ J. Modrzejewski - T. Zawadzki, Etudes offertes à Jean Macqueron (1970) 529-543.

² L. 2: Imp(eratoris) au lieu de Imp(eratorum); L. 7: fermer la parenthèse qui contient pr(aefecto); L. 11: écrire posu(it). Ajouter qu'à la ligne 3, il faut écrire Per(tinacis) et à la ligne 4, Antoni, effacé, entre crochets droits.

³ J. Bingen, CdE LXV (1990) 140.

epist(ratego) Aur(elius) Aviti -
anus trier(archus) posu(it).

T. Zawadzki a bien noté que la mention de Géta a été martelée (l. 5-6), mais GETAÆ se devine sous le martelage au début de la ligne 6.

Il faut donc admettre que le nomen de Géta occupait la fin de la ligne 5 et n'a pas été abrégé comme les nomina de Septime Sévère et de Caracalla.

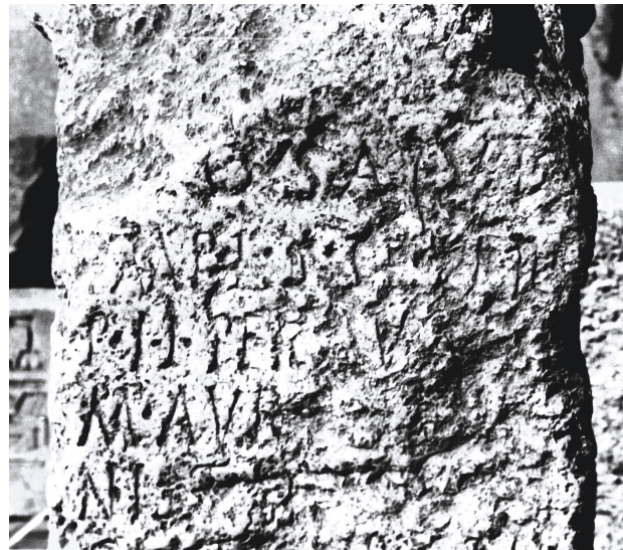
On est aussi amené à éliminer la désignation de Géta comme Caesar et à repousser les suppléments que propose P.J. Sijpesteijn pour les lignes 5 et 6, à savoir:

ni [e]t P(ublii) [S(eptimii) Getae]
[Caes(aris) s]ub etc.

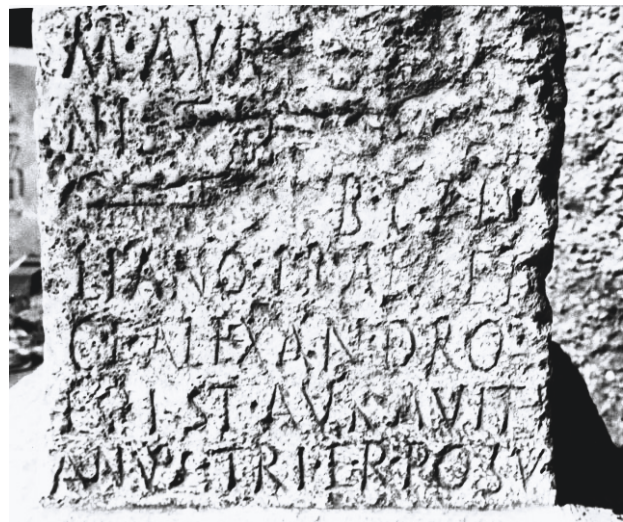
Le texte établi par T. Zawadzki se trouve donc confirmé. Les premiers éditeurs songent, avec un point d'interrogation, à restituer I(ovi) O(ptimo) M(aximo) au début de l'inscription. Malgré la mutilation de la pierre, il semble bien que le texte soit complet, car on n'aperçoit aucune trace de gravure au-dessus de la ligne I.



a)



b)



c)

a, b, c) Inschrift N° 12 aus Akôris (b-c) Detailaufnahmen;